

Pour Howard Zinn, l'histoire comme de la lave en fusion

Olivier Azam et Daniel Mermet consacrent une trilogie à l'Américain



Howard Zinn, dans le documentaire d'Olivier Azam et Daniel Mermet. LES FILMS DES DEUX RIVES

HOWARD ZINN. UNE HISTOIRE POPULAIRE AMÉRICAINE 2

Ancien bombardier de l'US Air Force, Howard Zinn (1922-2010) revient de la seconde guerre mondiale avec le sentiment d'avoir pris part à un récit dont la version officielle passe sous silence l'essentiel. Son expérience militaire, puis son engagement dans le mouvement des droits civiques et contre la guerre du Vietnam l'amènent à remettre en cause la narration héroïque et consensuelle de l'Amérique.

Après des études d'histoire, il se lance dans un chantier immense : retraverser cinq siècles de l'histoire des Etats-Unis. Il s'agira de raconter cette histoire «*d'en bas*», en adoptant le point de vue des «*lapins*» contre celui des «*chasseurs*» - Amérindiens, esclaves, femmes, minorités raciales. Tous les opprimés reprennent vie dans l'essai *Une histoire populaire des Etats-Unis* (1980), qui s'appuie sur des sources et témoignages enfouis, jusqu'ici marginalisés. Zinn bat en

brèche la fausse neutralité scientifique pour assumer un point de vue marxiste, destiné à mettre son lecteur en mouvement.

Traduit en France en 2003, l'ouvrage s'est vendu à ce jour à plus de 2,6 millions d'exemplaires aux Etats-Unis. Il n'a cessé de susciter admiration et controverses et fait désormais école. Grands admirateurs de l'œuvre de Zinn, Daniel Mermet et Olivier Azam ont décidé de consacrer une trilogie documentaire à ce monument de la critique sociale. Commencée en 2015, elle se conclura par un dernier volet attendu pour 2027.

On y retrouve Zinn tous azimuts, de la biographie aux idées : de son enfance marquée par la Grande Dépression à sa conscientisation politique au sortir de la guerre.

L'œuvre est abordée en d'amples chapitres illustrés qui offrent un corps d'images, et le rythme d'une épopee, à la grande entreprise de démythification zinnienne. Les époques et les événements défient : Christophe Colomb, présenté comme le premier des impérialistes ; le massacre de Wounded Knee en 1890 et l'extermination des peuples autochtones ; les deux New Deal envisagés comme un

Commencée en 2015, la trilogie se conclura par un dernier volet attendu en 2027

grand plan de sauvetage du capitalisme... A chaque fois, le même renversement de perspective, le même vertige historique, comme si Zinn déboulonnait sous nos yeux une interminable lignée de statues. Le didactisme est ici pleinement assumé, dans une forme qui va au plus simple et se contente d'un montage d'archives, agrémenté d'un entretien inédit avec Zinn, daté de 2009. Par-dessus se pose la voix reconnaissable de Daniel Mermet, ancien animateur et producteur de «*Là-bas si j'y suis*» sur France Inter, aujourd'hui devenu un média en ligne.

Si, comme tant de documentaires purement didactiques, l'ambition formelle est minimale, c'est que l'intention est ailleurs : dans le désir de diffuser la pensée de Zinn, de la faire connaître au plus grand

nombre. Dans sa tentative d'épuisement du sujet, le montage finit par s'y perdre, s'avère un peu fouillis, tente des digressions parfois dispensables. Notamment lorsque Mermet et Azam s'aventurent du côté des Etats-Unis d'aujourd'hui et vont interviewer une poignée d'Américains : c'est trop bref et trop dispersé pour être convaincant, alors qu'il y avait sans doute tant à dire, pourquoi pas y consacrer un volet entier.

On comprend toutefois la volonté d'ouvrir sur le présent, qui s'inscrit dans le geste de Zinn : faire de l'histoire une matière plus proche de la lave en fusion que du marbre, un récit toujours en cours et dont la conflictualité assure la bonne marche. Reste la question de la diffusion d'un tel film, que l'on imagine cantonnée à quelques séances-débats. C'est le sort du documentaire «*situé*» que de se voir condamné à une circulation confidentielle, et c'est dommage. On se consolera en se disant que l'œuvre de Zinn, elle, se trouve dans n'importe quelle librairie. ■

MURIELLE JOUDET

Documentaire français d'Olivier Azam et Daniel Mermet (1 h 52).